



COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE RENNES



N O T E 1
É D I T I O N R E V U E
P O P U L A T I O N

+ 1,24 % par an : une croissance soutenue

Solde naturel : 60 % de la croissance
Solde migratoire : 40 %

Avec près de 365 000 habitants en population «statistique» (ou «sans doubles comptes»), la communauté d'agglomération de Rennes a connu une forte progression : +1,24% l'an de 1990 à 1999. Chacun des secteurs a pris sa part dans cette croissance, de la ville de Rennes dont le rythme de croissance a été bien supérieur à celui des années précédentes, au secteur Sud qui a accueilli près de 11 000 habitants. Cette population «statistique» correspond à plus de 375 000 habitants en population «légale» (ou «avec doubles comptes»).

L'accroissement de population est dû pour 60% à l'excédent des naissances sur les décès, et donc pour 40% au solde migratoire.

La présente note est la première d'une série que proposera l'Agence au cours des prochains mois, en coédition avec la Direction Régionale de l'INSEE, afin de rendre compte de tous les aspects de la vie de l'agglomération que le recensement mettra en lumière.

S o m m a i r e

Population totale «statistique» de la communauté : une croissance accélérée	2
Répartition spatiale de la croissance : une évolution différenciée entre secteurs comme entre communes ; le secteur sud, «ruban bleu»	3
Répartition spatiale de la croissance : en présence d'une évolution naturelle similaire, les différences de croissance entre secteurs sont dues au solde migratoire	4
Pour en savoir plus ...	4
Tableau et cartes	encart

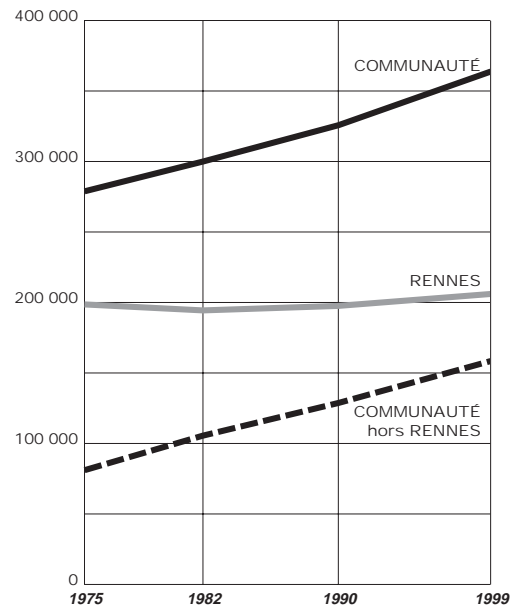


Population totale «statistique» de la communauté : une croissance accélérée

La population totale «statistique» de la communauté, c'est-à-dire la population sans doubles comptes, s'élève à **364 652 personnes**¹, contre 326 311 lors du recensement de 1990: l'évolution moyenne annuelle est de **+1,24 %**. Ce rythme est très voisin de celui que laissaient prévoir des estimations réalisées en décembre 1997 par l'Agence à partir des «estimations localisées de population» issues des travaux de l'I.N.S.E.E., soit +1,22%. Il est sensiblement supérieur à celui des périodes intercensitaires antérieures : +1,02% sur 1975-1982, +1,05% sur 1982-1990. Il est également supérieur à celui de l'hypothèse de base retenue pour l'élaboration du schéma directeur de 1994 : +1,17%². En poids relatif, la communauté d'agglomération représente en 1999 42,0% du département contre 40,9% en 1990.

En 24 ans, la part de la ville de Rennes dans la communauté est passée de 71,0% à 56,6%.

POPULATION SANS DOUBLES COMPTES



La population totale dite «légal» d'une commune comprend :

- la population municipale (ménages, habitations mobiles, collectivités)
- le total de la population des établissements, des «sans domicile fixe» rattachés à la commune, de divers éléments en provenance d'autres communes, ajoutés par l'I.N.S.E.E. : personnes résidant dans des collectivités (en particulier cité universitaire ou maison de retraite) et -innovation de 1999- étudiants recensés dans des logements d'autres communes, et ayant déclaré une résidence personnelle sur la commune.

La somme de la fraction de la population des établissements de la commune ayant déclaré une résidence personnelle dans une autre commune et de toutes les personnes ajoutées par l'I.N.S.E.E. constitue les «doubles comptes» de la commune (ils figurent en effet deux fois dans les populations totales légales de toutes les communes de France). A cause des doubles comptes, il n'est pas possible d'additionner des populations totales légales³.

La population totale «statistique» est la «population sans doubles comptes», obtenue en déduisant de la population totale l'ensemble des personnes classées dans les «doubles comptes» (voir ci-dessus) ; c'est la population de base des statistiques I.N.S.E.E. et donc celle qui est utilisée par les autres organismes. Cette population est additive, c'est-à-dire que la population d'un groupe de communes est la somme des populations des communes.

À TITRE DE COMPARAISON ...

Population sans doubles comptes	1990	1999	Var. absolue 1990-1999	Taux annuel 1990-1999
Comm. d'agglomération	326 311	364 652	+ 38 341	+ 1,24 %
Aire urbaine 1990	430 035	483 795	+ 53 760	+ 1,32 %
Zone d'emploi	521 668	579 498	+ 57 830	+ 1,17 %
Département	798 718	867 533	+ 68 815	+ 0,92 %
Région	2 795 638	2 906 197	+ 110 559	+ 0,43 %
France entière	58 074 215	60 186 184	+ 2 111 969	+ 0,40 %

¹ La présente note est rédigée à partir des chiffres de population issus des résultats du dénombrement des bulletins du recensement, annexés au décret d'authentification en date du 29 décembre 1999.

² Le schéma couvre la plus grande partie du territoire communautaire, mais non les neuf communes qui ont rejoint la Communauté d'agglomération

(alors District) depuis 1992. Le taux de +1,17% est le résultat de l'extrapolation au territoire entier des hypothèses démographiques du schéma.

³ En effet, un étudiant recensé à Rennes et ayant déclaré une résidence personnelle à Saint-Malo serait compté deux fois dans la population de l'Ille-et-Vilaine.



Population totale «légale» de la communauté d'agglomération : une mesure des besoins en services collectifs

La somme des populations totales «légales» des 36 communes s'élève à **375 569 habitants**⁴. Ce nombre n'est sans doute pas très différent de ce que donnerait le calcul d'une «population totale légale» de la communauté d'agglomération au 8 mars 1999, car les doubles comptes entre communes de la communauté d'agglomération⁵ sont sans doute très faibles.

Ce total est une bonne mesure de la population maximale susceptible d'être présente de façon stable (hors personnes en déplacement) sur le territoire communautaire, et donc de la population ayant l'usage des services collectifs (eau, transports, ...).

La définition de la population totale «légale» a été modifiée depuis 1990 ; il n'est donc pas possible de faire des comparaisons 1990-1999.

Répartition spatiale de la croissance : une évolution différenciée entre secteurs comme entre communes ; le secteur Sud, «ruban bleu»

La population de la ville de Rennes a crû de **8 693 personnes**, tandis que celle de la communauté d'agglomération hors Rennes augmentait de **28 897 personnes**, soit une répartition d'à peu près un quart - trois quarts.

Population sans doubles comptes	1990	1999	Var. absolue 1990-1999	Taux annuel 1990-1999
RENNES	197 536	206 229	+ 8 693	+ 0,48 %
Communauté hors Rennes	128 775	158 423	+ 29 648	+ 2,33 %
COMMUNAUTÉ	326 311	364 652	+ 38 341	+ 1,24 %

La croissance de la population de Rennes s'est effectuée entre 1990 et 1999 à un rythme de **+0,48%**, supérieur à celui des périodes précédentes (+0,18% par an entre 1982 et 1990, après une diminution entre 1975 et

1982). La communauté hors Rennes affiche un rythme annuel moyen de **+2,33%**, légèrement inférieur à celui de la période 1982-90 (+2,52%).

Population sans doubles comptes	1990	1999	Var. absolue 1990-1999	Taux annuel 1990-1999
SUD	30 415	41 215	+ 10 800	+ 3,43 %
SUD-EST	14 944	18 098	+ 3 154	+ 2,15 %
EST	27 543	32 474	+ 4 931	+ 1,85 %
NORD	15 228	19 118	+ 3 890	+ 2,56 %
NORD-OUEST	20 096	25 219	+ 5 123	+ 2,55 %
OUEST	20 549	22 299	+ 1 750	+ 0,91 %

La répartition entre secteurs montre une assez grande diversité autour de ce taux moyen de +2,33%. Le **secteur Sud**, «tiré» par Bruz, connaît la plus forte progression, tandis que l'Ouest progresse à un rythme inférieur à la moitié du taux moyen des communes périphériques.

En conservant la même référence, on peut constater que :

10 communes se trouvent entre le taux moyen et le double de celui-ci : Brécé, La

Chapelle des Fougeretz, Cintré, Noyal Châtillon sur Seiche, Pacé, Saint Erblon, Saint Grégoire, Thorigné Fouillard, Vern sur Seiche et Vezin le Coquet ;

2 communes dépassent le double du taux moyen : Pont Péan et surtout Bruz⁶.

A l'inverse, 2 communes progressent de moins de la moitié du taux moyen de la communauté hors Rennes, et 2 communes enregistrent une (assez faible) diminution de leur population.

⁴ Rappel : en toute rigueur cette somme ne devrait pas être faite — voir encadré page 2 et note 3.

⁵ Comme par exemple un lycéen de Brécé interne à Rennes. Compté deux fois dans la somme des populations légales (à Brécé dans la population municipale, à Rennes dans la population comptée à part), il ne compterait qu'une fois

si une population «légale» était établie pour la communauté (en population municipale).

⁶ Bruz serait la deuxième commune de France pour la croissance intercommunautaire, derrière une commune du Var, Plan d'Aups, 361 habitants en 1990, 762 en 1999 (d'après Le courrier des maires, septembre 1999).



Rappel des estimations antérieures : des résultats contrastés

L'I.N.S.E.E. avait publié en 1996 des «estimations localisées de population» pour les départements, les arrondissements et les zones d'emploi. Ces estimations étaient fondées sur le calcul de la croissance démographique de la France entière, et sur l'observation, dans les départements, des statistiques de l'état civil et de l'évolution des nombres de ménages assujettis à la taxe d'habitation et de compteurs d'électricité, ainsi que des tendances intercensitaires précédentes en matière de solde migratoire.

Sur cette base, l'Agence avait construit une estimation pour la communauté d'agglomération: 346 500 habitants au 01/01/95, soit +1,22% l'an ; le résultat «vrai» du recensement : +1,24% montre que la méthode d'estimation, dite «ELP», était fiable.

La «méthode» d'approche de la population de la communauté d'agglomération hors Rennes par la somme des résultats⁷ des recensements complémentaires donne une population de 158 676 habitants en fin 1998 ; cependant si ce total est assez proche du résultat du recensement général : 158 423 habitants au 8 mars 1999, la lecture des résultats communaux montre des divergences fortes dans les deux sens, dépassant parfois 10% : il est donc prouvé (une fois de plus) que la population communale lors d'un recensement complémentaire n'est pas un bon indicateur de ce que la commune compte réellement d'habitants.

Répartition spatiale de la croissance : en présence d'une évolution naturelle similaire, les différences de croissance entre secteurs sont dues au solde migratoire.

L'évolution «naturelle» de la population d'une commune est obtenue à partir du relevé des naissances et des décès «domiciliés».

Par différence entre la variation de la population observée entre deux recensements et l'évolution naturelle, il est possible de calculer le solde apparent des arrivées et des départs de population, couramment appelé «solde migratoire».

Sur le territoire de la communauté, solde naturel et solde migratoire sont tous deux positifs : respectivement +23 458 et +14 883 personnes ; la croissance de la population provient donc pour environ 60% de l'excédent naturel et donc pour 40% du solde migratoire. Pour la ville de Rennes, le solde migratoire est négatif, les départs dépassant les arrivées de 5 182 personnes ; l'accroissement de la population de la ville est ainsi assuré par l'excédent naturel : +13 875.

Pour les communes de la communauté hors Rennes, les naissances l'emportent toujours sur les décès et les arrivées sur les départs, les deux soldes sont positifs ; la répartition de la croissance de la population de la communauté hors Rennes s'établit à environ un tiers pour l'excédent naturel : +9 583 et deux tiers pour le solde migratoire : +19 746.

Si l'on répartit le taux de croissance annuel moyen à proportion de la part que représente

chacun des deux soldes, on obtient un «taux de variation annuel expliqué par l'excédent naturel» et un «taux de variation annuel expliqué par le solde migratoire». Le détail de cette répartition dans les différents secteurs de la communauté hors Rennes met en évidence le poids du solde migratoire dans la croissance globale ; le taux «naturel» varie assez peu d'un secteur à l'autre : de +0,62% à +0,92%, tandis que le taux «migratoire» connaît une forte dispersion : de +0,18% à l'Ouest⁸ jusqu'à +2,60% au Sud.

Au total, ces résultats justifient la présentation de la ville de Rennes comme «pompe aspirante et refoulante». Les naissances y sont aussi nombreuses qu'en périphérie, les départs dépassent nettement les arrivées : pour une bonne part, probablement, les naissances à Rennes surviennent au sein de jeunes ménages qui s'établissent ensuite en périphérie pour nombre d'entre eux.

Note rédigée par Jacques DARLOT (AUDIAR).

Pour en savoir plus ...

Agence d'Urbanisme et de Développement
Intercommunal de l'Agglomération Rennaise
39 rue Capitaine Maignan - CS 46911
35069 RENNES Cedex Tél. 02 99 01 86 40

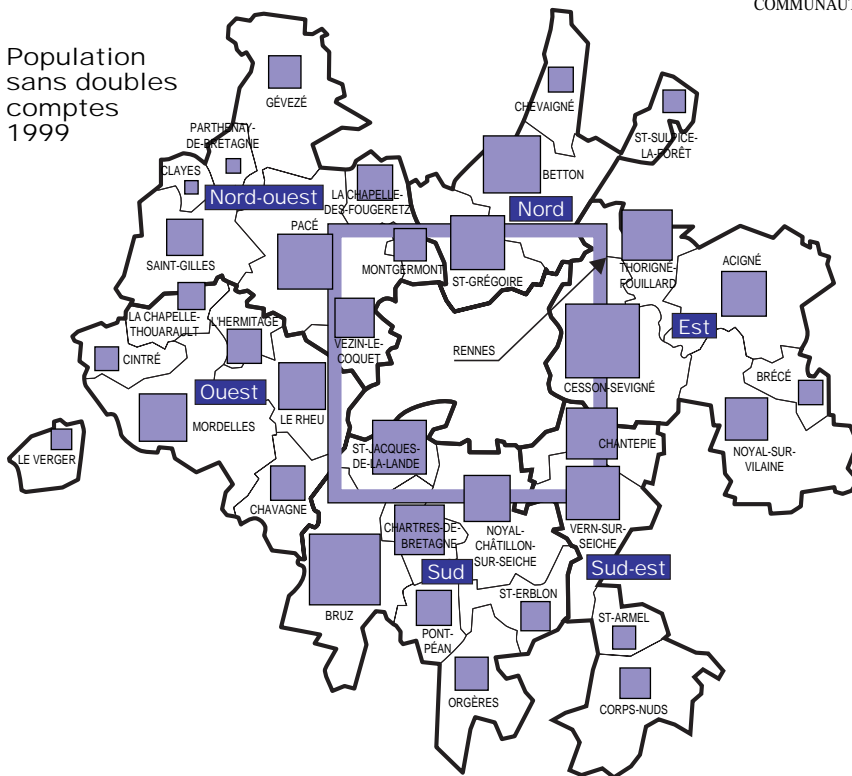
Institut National de la Statistique et des
Etudes Economiques Bretagne
36 place du Colombier - CS 94439
35044 RENNES Cedex Tél. 02 99 29 33 66

⁷ Il s'agit en fait des estimations réalisées par l'Agence des populations sans doubles comptes des communes à partir des nouvelles populations totales légales issues des recensements complémentaires.

⁸ Il y a là une «exception de l'Ouest» dont l'analyse devra être affinée, en particulier au vu des résultats concernant les ménages et les logements.



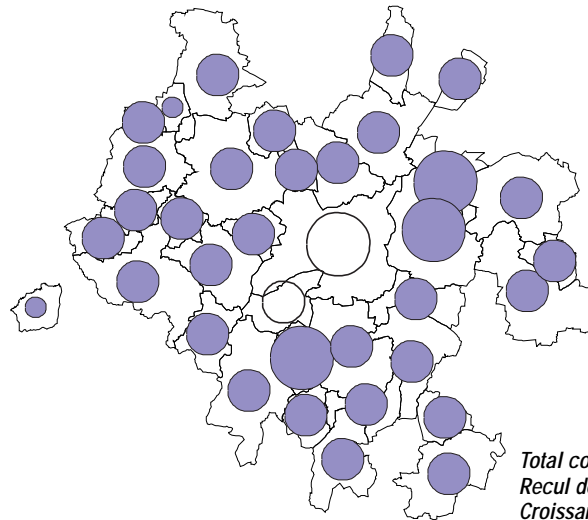
Population
sans doubles
comptes
1999



COMMUNE	POPULATION SANS DOUBLES COMPTES				Caractéristiques des variations de la population 1990-99			
	1975	1982	1990	1999	Taux de var. annuel	Variation absolue	Solde naturel	Solde migrat.
001 Acigné	2 319	3 554	4 361	5 246	+2,07%	+885	+418	+467
024 Betton	4 870	5 907	7 013	8 547	+2,22%	+1 534	+563	+971
039 Brécé	630	835	1 128	1 561	+3,67%	+433	+143	+290
047 Bruz	7 281	7 856	8 114	13 207	+5,56%	+5 093	+789	+4 304
051 Cesson-Sévigné	6 424	10 451	12 708	14 344	+1,35%	+1 636	+481	+1 155
055 Chantepie	2 651	3 677	5 898	6 793	+1,58%	+895	+220	+675
059 Chapelle-des-Fougeretz (la)	1 077	1 791	2 513	3 306	+3,09%	+793	+327	+466
065 Chapelle-Thouarault (la)	792	1 566	1 975	1 915	-0,34%	-60	+130	-190
066 Chartres-de-Bretagne	3 100	4 869	5 543	6 467	+1,73%	+924	+349	+575
076 Chavagne	1 667	2 244	2 844	3 091	+0,93%	+247	+195	+52
079 Chevaigné	773	972	1 335	1 620	+2,17%	+285	+188	+97
080 Cintré	857	1 069	1 170	1 467	+2,54%	+297	+89	+208
081 Clayes	256	403	401	459	+1,51%	+58	+42	+16
088 Corps-Nuds	1 515	1 692	2 154	2 458	+1,48%	+304	+131	+173
120 Gévezé	1 650	1 983	2 434	2 759	+1,40%	+325	+193	+132
131 Hermitage (l')	2 261	3 039	3 256	3 093	-0,57%	-163	+145	-308
189 Montgermont	1 099	1 976	2 395	2 758	+1,58%	+363	+222	+141
196 Mordelles	3 869	5 149	5 362	5 901	+1,07%	+539	+284	+255
206 Noyal-Châtillon-sur-Seiche	2 954	3 168	4 313	5 635	+3,01%	+1 322	+363	+959
207 Noyal-sur-Vilaine	2 952	3 833	4 089	4 698	+1,55%	+609	+239	+370
208 Orgères	1 708	2 175	2 537	2 881	+1,42%	+344	+182	+162
210 Pacé	3 687	4 943	5 548	7 885	+3,98%	+2 337	+428	+1 909
216 Parthenay-de-Bretagne	311	391	478	563	+1,83%	+85	+23	+62
238 RENNES	198 305	194 656	197 536	206 229	+0,48%	+8 693	+13 875	-5 182
240 Rheu (le)	3 869	4 276	5 027	5 733	+1,47%	+706	+470	+236
250 Saint-Armel	809	1 003	1 290	1 393	+0,86%	+103	+119	-16
266 Saint-Erblon	1 108	1 233	1 708	2 230	+3,01%	+522	+165	+357
275 Saint-Gilles	1 916	2 808	3 059	3 463	+1,39%	+404	+106	+298
278 Saint-Grégoire	2 461	3 856	5 816	7 644	+3,08%	+1 828	+504	+1 324
281 Saint-Jacques-de-la-Lande	6 881	6 324	6 189	7 582	+2,28%	+1 393	+503	+890
315 Saint-Sulpice-la-Forêt	509	731	1 064	1 307	+2,31%	+243	+140	+103
334 Thorigné-Fouillard	2 048	3 591	5 257	6 625	+2,60%	+1 368	+509	+859
351 Verger (le)	653	722	915	1 099	+2,06%	+184	+85	+99
352 Vern-sur-Seiche	2 638	3 116	5 602	7 454	+3,22%	+1 852	+433	+1 419
353 Vezin-le-Coquet	2 207	2 731	3 268	4 026	+2,34%	+758	+145	+613
363 Pont-Péan	1 287	1 570	2 011	3 213	+5,34%	+1 202	+260	+942
Communauté hors Rennes	77 057	100 634	122 794	151 691	+2,33%	+29 648	+9 583	+20 065
COMMUNAUTÉ	279 394	300 160	326 311	364 652	+1,24%	+38 341	+23 458	+14 883

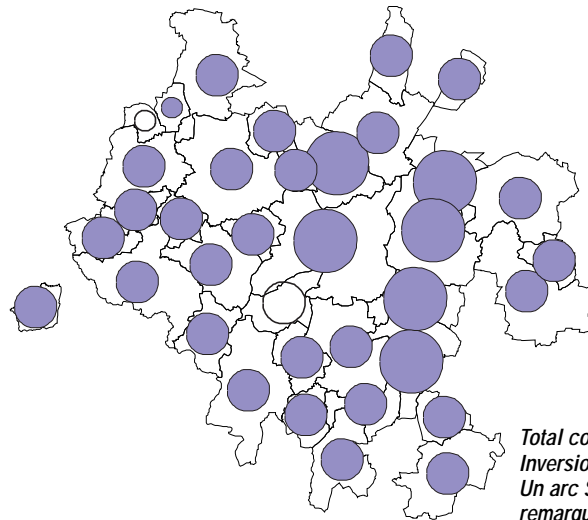


Évolution de la population entre 1975 et 1982



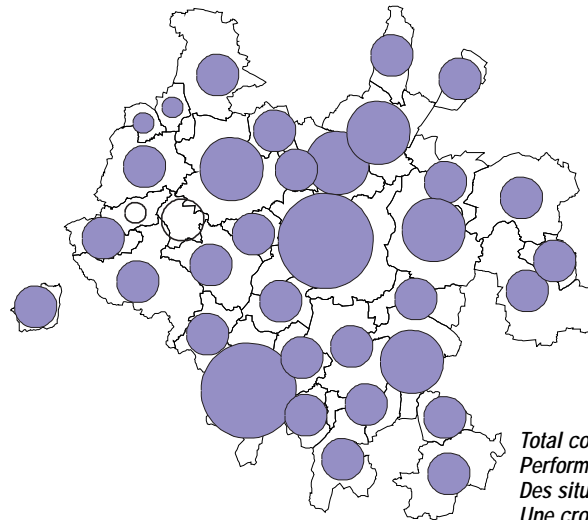
*Total communauté : + 20 766.
Recul de la ville centre.
Croissance assez homogène en périphérie.*

Évolution de la population entre 1982 et 1990



*Total communauté : + 26 151.
Inversion de tendance de la ville centre.
Un arc Saint-Grégoire—Vern-sur-Seiche
remarquable en périphérie.*

Évolution de la population entre 1990 et 1999



*Total communauté : + 38 341.
Performance de la ville centre.
Des situations contrastées en périphérie.
Une croissance exceptionnelle : Bruz.*

Evolution intercensitaire

